#### Université de Mohamed Boudiaf, M'Sila Faculté des sciences économiques et de gestion

#### MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

### Guide méthodologique pour la préparation d'un projet de recherche scientifique

(Thèse de doctorat, mémoire de master et article de recherche scientifique)

Préparée par Boudjemaa Amroune Ph.D. en administration des affaires Enseignant au département de gestion

#### PRINCIPALES COMPOSANTES DU PROJET DE RECHERCHE ET DU RAPPORT DE RECHERCHE

#### Projet

- 1. Choix du sujet et construction de la bibliographie
- 2. Formulation du problème
- 3. Énonciation de l'hypothèse
- 4. Construction du cadre opératoire
- 5. Choix de la stratégie générale de vérification
- 6. Choix de la ou des techniques de collecte de l'information
- Choix de la ou des techniques d'analyse des données
- 8. Présentation des conclusions anticipées

#### Rapport

1. Partie introductive

Reprise en abrégé des points 1 à 8 du projet de recherche.

2. Partie centrale

Présentation et discussion des principaux résultats de l'analyse selon le cadre opératoire établi dans le projet.

3. Conclusion

Discussion des résultats de l'analyse par rapport à la vérification de l'hypothèse, retour critique sur la méthode utilisée et proposition de pistes de recherche éventuelles.

4. Bibliographie du rapport de recherche

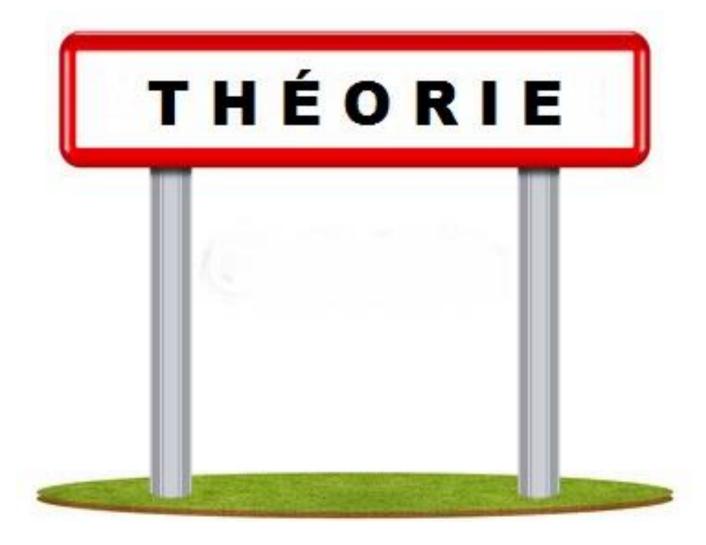
# La théorie et le sens de la recherche

#### Objectifs du cours

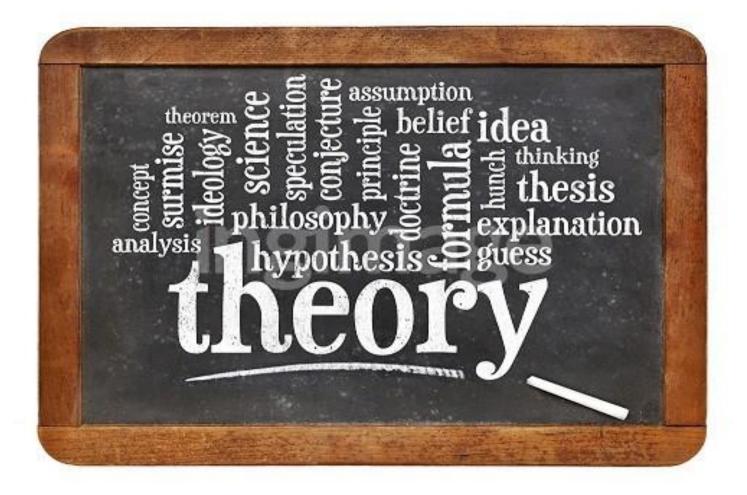
- I) Connaitre l'importance de la théorie dans le processus de préparation d'un projet de recherche scientifique
- 2) Définir la théorie et connaitre ses concepts
- 3) Connaitre les postulats et les propositions d'une théorie
- 4) Construire la théorie
- 5) Vérifier la vraisemblance d'une théorie

#### Plan de cours

- I) INTRODUCTION
- 2) QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - I.I Ce qu'elle est
  - **1.2** Quelques exemples
- 3) LA CONSTRUCTION DESTHÉORIES
  - 3. La formalisation
  - 3.2 Les divers niveaux de généralité des théories
- 4) L'ACCEPTATION OU LE REJET DESTHÉORIES
  - 4. La confirmation et l'infirmation d'une théorie
  - 4.2 Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie
- 5) INSPIRÉE PAR LA THÉORIE, LA RECHERCHE PEUT-ELLE ÊTRE « NEUTRE » ?



Apprendre sans penser est inutile, mais penser sans apprendre est dangereux. (Confucius)





## La recherche repose sur une théorie scientifique.

#### Contributions de la recherche

#### Contributions aux niveaux théoriques et académiques :

- **\*** Test et explication de notre étude par trois théories académiques sur le contexte algérien
- Ajustement de la théorie néo-institutionnelle des organisations
- ❖ Développement d'une méthodologie portant sur l'évaluation des programmes gouvernementaux, notamment des programmes de mise à niveau de l'entreprise
- **❖** Compréhension du phénomène de la mise à niveau et déceler les facteurs clés de succès et les indicateurs de performance de la PME algérienne mise à niveau
- Développement d'un modèle portant sur la mesure de l'impact des programmes de mise à niveau sur la performance de la PME, et ce dans tout contexte de pays en développement



#### Contributions de la recherche



- ❖ Apport des éléments de réponse sur l'effet modérateur des variables de l'environnement contextuel sur les variables du programme de mise à niveau, d'une part, et sur les variables de la performance, d'autre part
- Résultante : l'environnement contextuel de la PME algérienne n'est pas déterministe

#### Contributions d'ordres pratiques et managériales :

- Dotation des gouvernements dans les pays en développement et les organisations internationales d'aides aux PME, d'un outil d'évaluation et d'aide à la décision pour l'optimisation des programmes gouvernementaux de mise à niveau de la PME
- Stimulation de la réalité entrepreneuriale en Algérie par des recommandations constructives



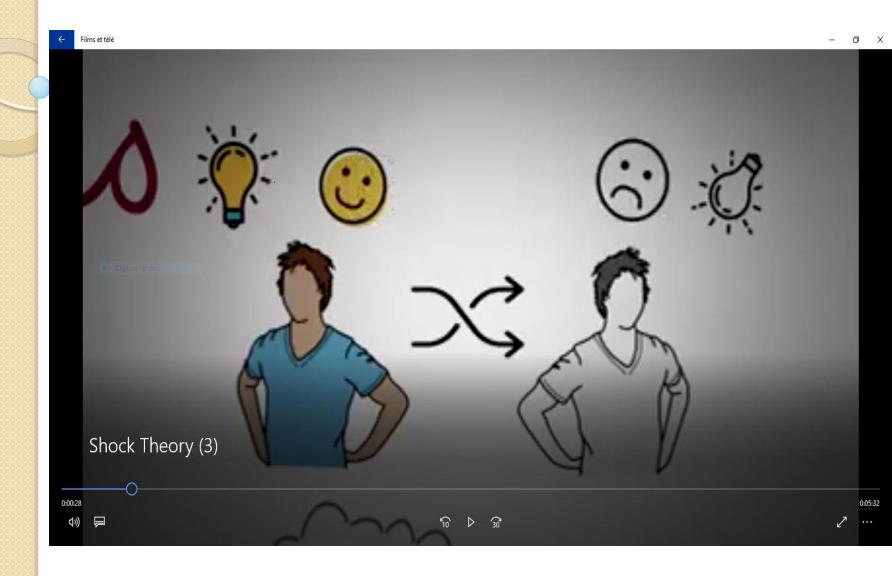


(Présentation d'un vidéo)

Théorie de choc

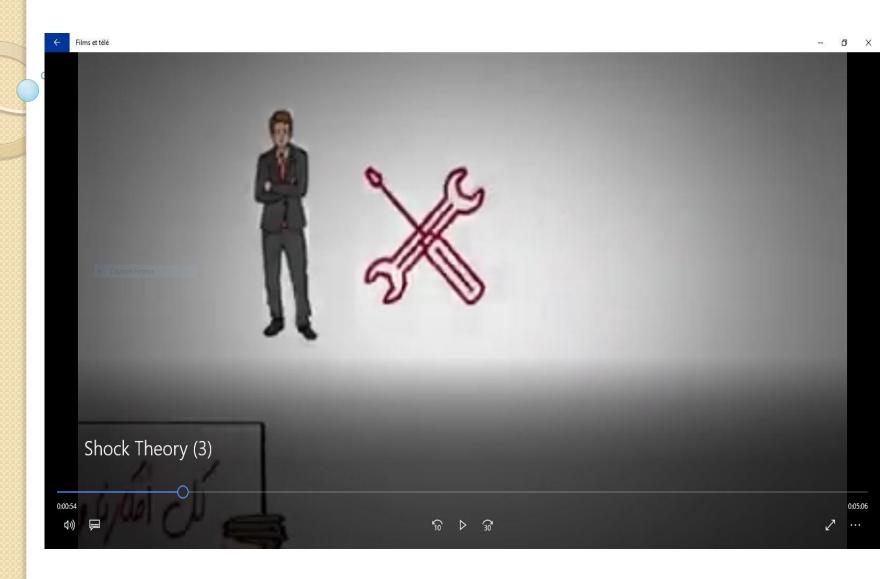


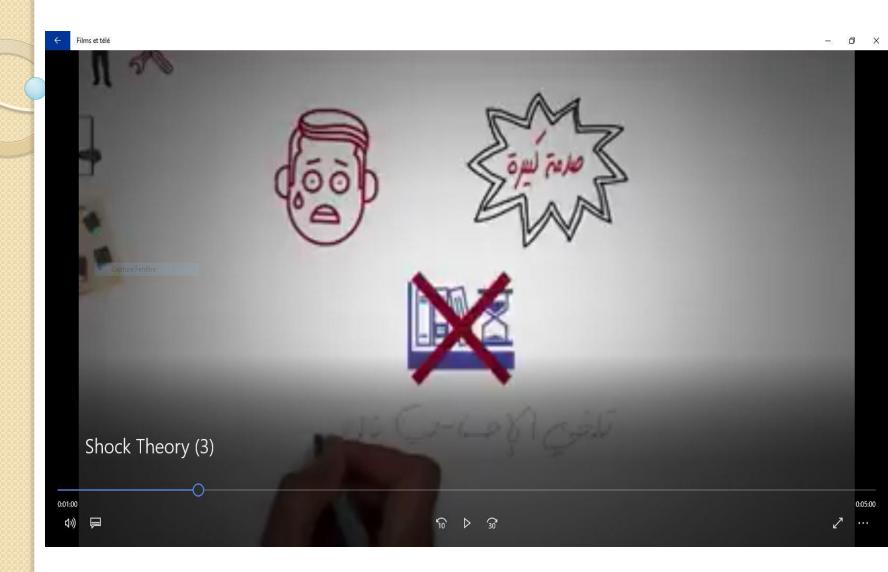






















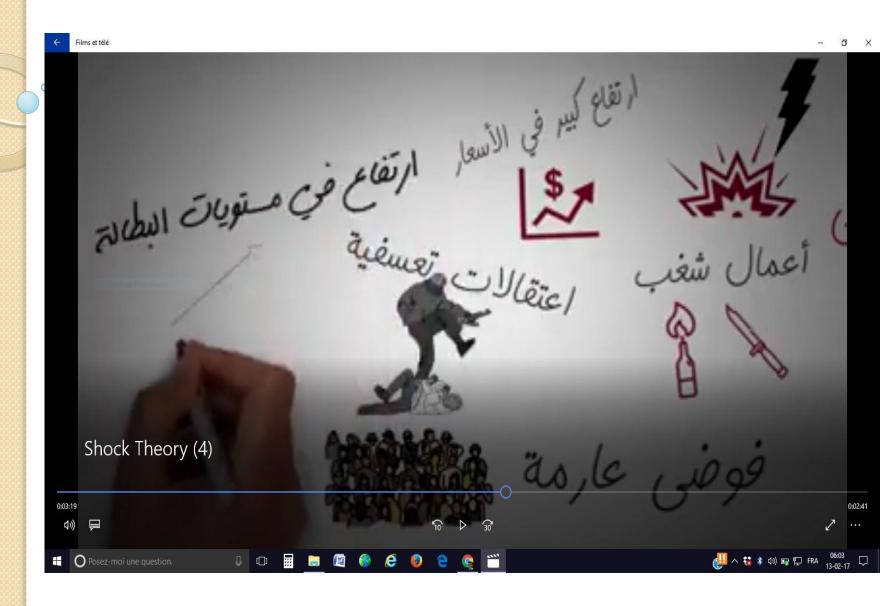




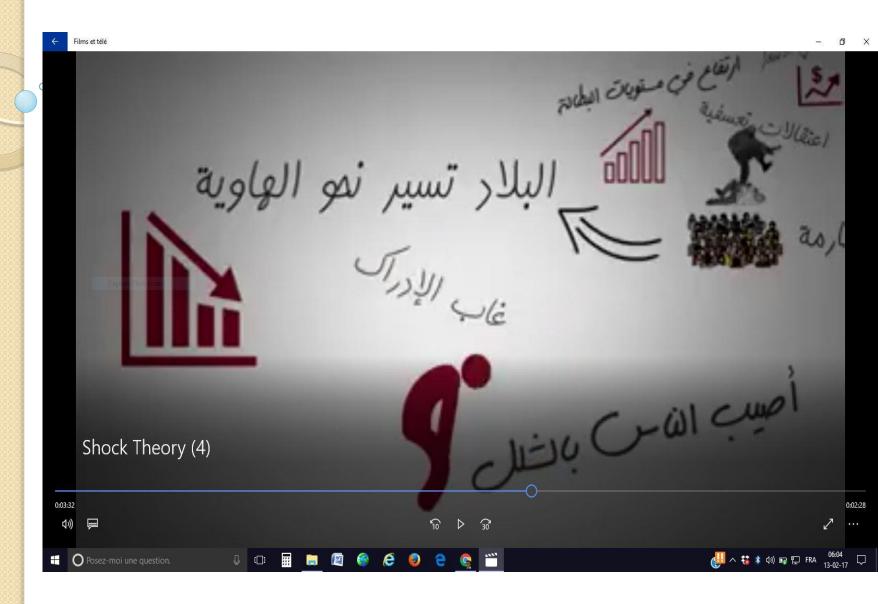








30

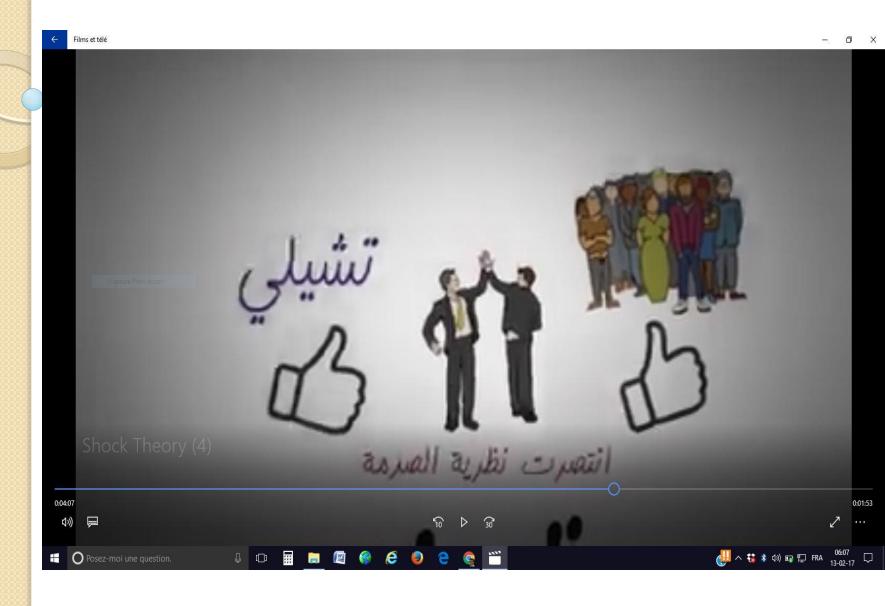


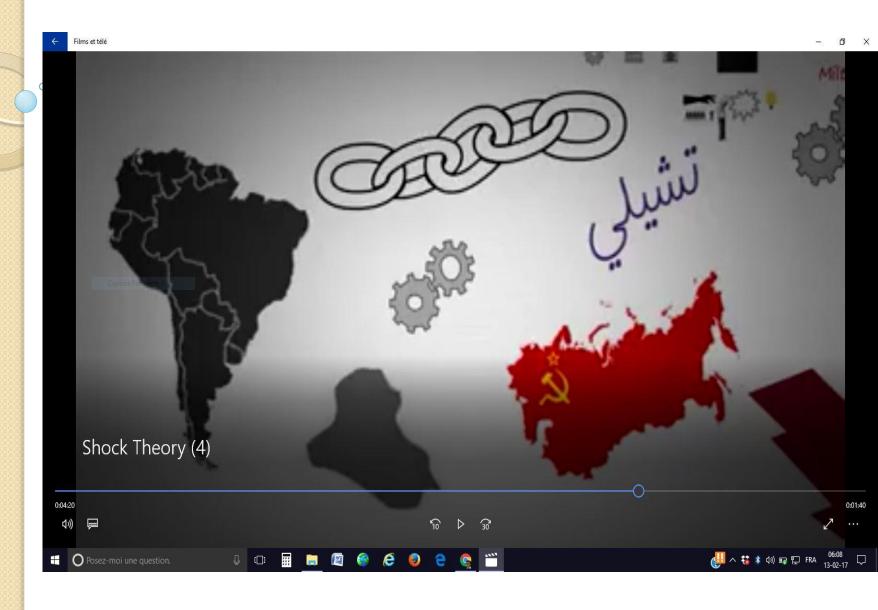




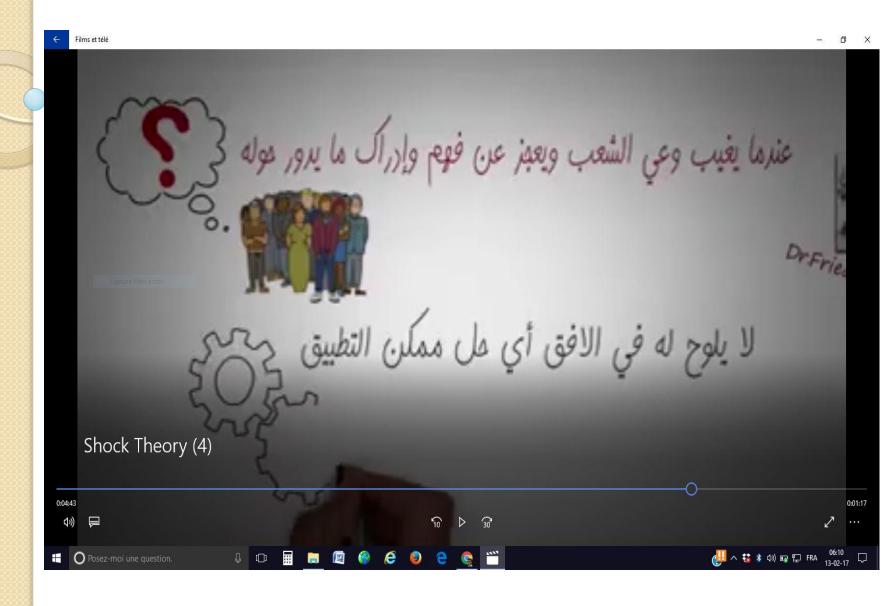




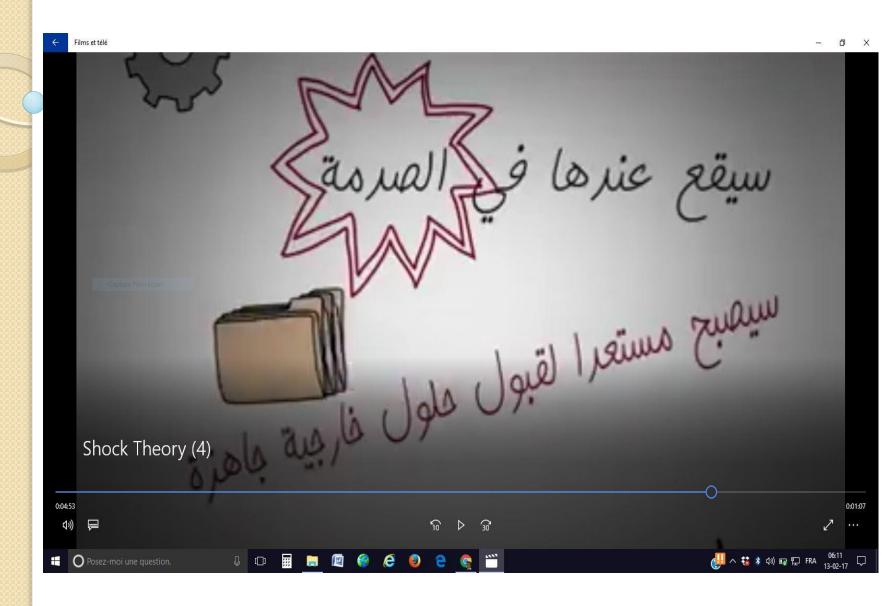


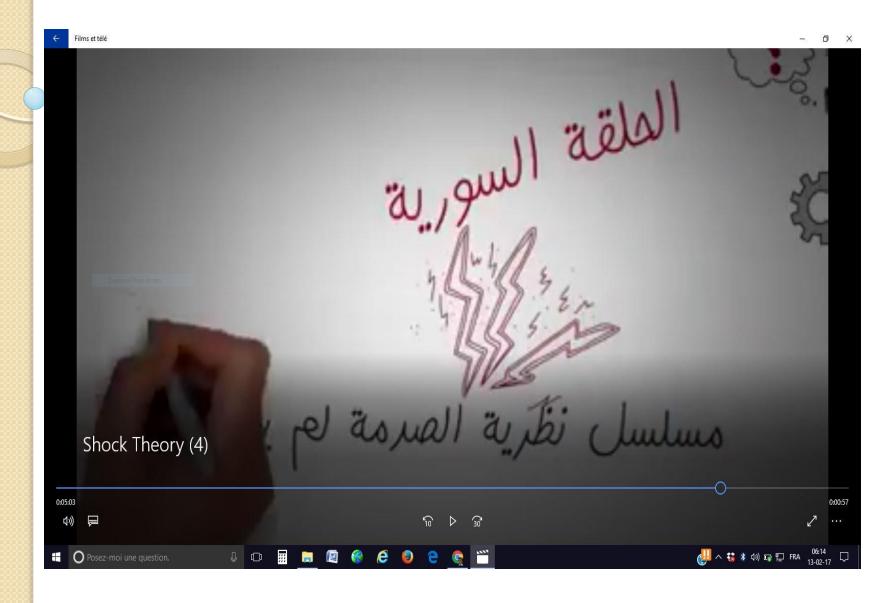






2017-12-16







Lénine disait qu'il ne saurait y avoir de pratique révolutionnaire <u>sans</u> théorie révolutionnaire.

- ☐ En réalité, l'importance des faits et celle des théories dépendent l'une de l'autre.
- ☐ La théorie est un lien entre les faits et leur donne un sens, comme un fil qui <u>retient</u> les perles d'un collier.

# نظرية الصراع: Théorie de conflit

#### Reading: 'The Dell Theory of Conflict Prevention'

In The World Is Flat: A Brief History of the Twenty-first Century, the American author Thomas Friedman argues that outsourcing and global supply chains have very positive international consequences.

Read the extract. How convinced are you by Friedman's argument?

A Control of the Cont

THE WORLD IS FLAT

he Dell Theory stipulates: No two countries that are both part of a major global supply chain, like Dell's, will ever fight a war against each other as long as they are both part of the same global supply chain. Because people embedded in major global supply chains don't want to fight old-time wars any more. They want to make just-in-time deliveries of goods and services – and enjoy the rising standards of living that come with that. One of the people with the best feel for the logic behind this theory is Michael Dell, the founder and chairman of Dell.

'These countries understand the risk premium that they have,' said Dell of the countries in his Asian supply chain. 'They are pretty careful to protect the equity they have built up or tell us why we should not worry. [...] I believe that as time and progress go on there, the chance for a really disruptive event goes down exponentially. I don't think our industry gets enough credit for the good we are doing in these areas.' [...]

There is a lot of truth to this. Countries whose workers and industries are woven into a major global supply chain know that they cannot take an hour, a week, a month off for war without disrupting industries and

cconomies around the world and thereby risking the loss of their place in that supply chain for a long time, which could be extremely costly. For a country with no natural resources, being part of global supply chain is like striking oil – oil that never runs out. And therefore, getting dropped from such a chain because you start a war is like having your oil wells go dry or having someone pour cement down them. They will not come back any time soon.

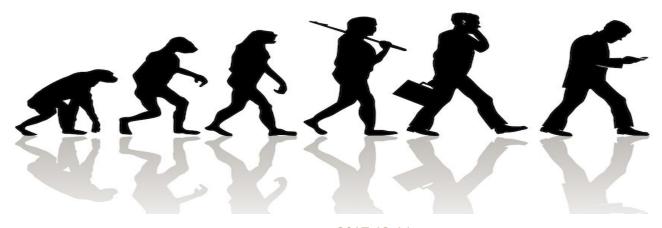
'You are going to pay for it dearly,' said Glenn E. Neland, senior vice president for procurement at Dell, when I asked him what would happen to a major supply chain member in Asia that decided to start fighting with its neighbour and disrupt the supply chain. [...] If you follow the evolution of supply chains,' added Neland, 'you see the prosperity and stability they promoted first in Japan, and then in Korea and Taiwan, and now in Malaysia, Singapore, the Philippines, Thailand and Indonesia.' Once countries get embedded in these global supply chains, 'they feel part of something much bigger than their own business,' he said.

017-12-16

# Théorie de l'Évolution

L'espèce, qui a le plus de survie, <u>n'est ni</u> la plus forte ni la plus intelligente, c'est celle qui s'adapte.

Charles Darwin (1859).



2017-12-16

#### Postulats de la théorie de l'Évolution de Charles Darwin (1859)

- Dans son livre De l'origine des espèces, Darwin expose une théorie selon laquelle, étant donné que tous les individus d'une espèce diffèrent au moins légèrement, et que seule une partie de ces individus réussit à se reproduire, seuls les descendants des individus les mieux adaptés à leur environnement participeront à la génération suivante.
- Ainsi, comme les individus sélectionnés transmettent leurs caractères à leur descendance, les espèces <u>évoluent</u> et <u>s'adaptent</u> en <u>permanence</u> à leur environnement.



45

#### Postulats de la théorie de l'Évolution de Charles Darwin (1859)

- ➤ Il baptise du nom de « sélection naturelle » cette sélection des individus les mieux adaptés ; en effet Darwin <u>n'utilise jamais le terme</u> d'« évolution ».
- Ainsi, de façon sommaire, la sélection naturelle désigne le fait que les traits qui favorisent la survie et la reproduction voient leur fréquence s'accroître d'une génération à l'autre; elle repose sur trois principes: le principe de variation, qui explique que les individus diffèrent les uns des autres, le principe d'adaptation (les individus les plus adaptés au milieu survivent et se reproduisent davantage) et le principe d'hérédité, enfin, qui pose que les caractéristiques avantageuses dans une espèce doivent être héréditaires.



2017-12-16

#### Postulats de la théorie de l'Évolution de Charles Darwin (1859)

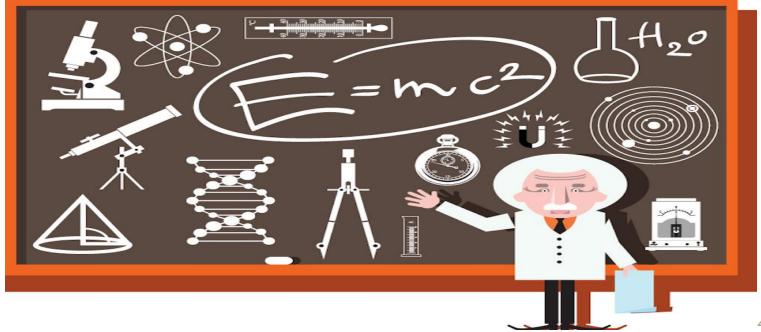
- Darwin évoque également une lutte pour l'existence, principe qui <u>permet</u> d'expliquer pourquoi les variations d'un individu ou d'une espèce <u>tendent</u> à la <u>préservation de cet individu</u> ou de cette espèce, tout en permettant la <u>transmission héréditaire</u> de cette variation. L'idée de Darwin englobe à la fois <u>l'idée</u> de compétition et de solidarité.
- Darwin y adjoint par la suite une « <u>sélection sexuelle</u> », <u>résultat d'une lutte</u> <u>pour la vie entre mâles pour la possession des femelles</u>, puis un « <u>principe de divergence</u> » qui explique notamment <u>l'extinction des espèces</u>).



- La théorie n'est <u>ni une</u> chimère, <u>ni une</u> panacée. Ce n'est surtout pas quelque chose de transcendant qui <u>s'oppose au réel, au concret, à l'empirique</u>.
  - ☐ La théorie <u>guide</u> le chercheur ou la chercheure <u>comme</u> le chien guide l'<u>aveugle</u>.
  - Les résultats de la recherche <u>confirment</u> ou non la <u>validité</u> de la théorie, <u>comme</u> l'arrivée à <u>destination</u> de l'aveugle <u>témoigne</u> de la <u>valeur</u> de <u>son fidèle</u> <u>compagnon</u>.



# La théorie est un outil de recherche.



- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:

- La théorie est avant tout un moyen de donner un sens à nos connaissances.
- On peut la définir comme un ensemble de propositions logiquement reliées, encadrant un plus ou moins grand nombre de faits observés et formant un réseau de généralisations dont on peut dériver des explications pour un certain nombre de phénomènes économiques, sociaux et organisationnels.



- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:

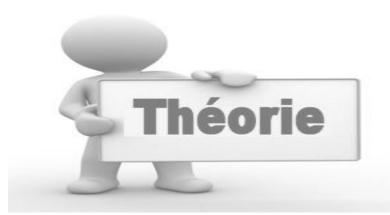
- ☐ En sciences organisationnelles, sociales et économiques toute théorie part d'un intérêt pour certains phénomènes sociaux et de l'identification de « problèmes » qui demandent une explication (solution).
- Aspirant à devenir cette explication, la théorie considère les informations disponibles qu'elle filtre et organise dans une problématique. À partir des problèmes, elle <u>élabore</u> un corps d'hypothèses qui forme la base de toute théorisation.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



- ☐ Partie prenante du cheminement de la découverte, la théorie crée la capacité d'imaginer des explications pour tout phénomène organisationnel, économique et social, au-delà des prénotions du sens commun : la théorie ne tient pas pour acquises nos explications courantes.
- Au contraire, la théorie <u>implique</u> une certaine confrontation avec les objets perçus : <u>c'est à partir</u> d'une théorie qu'on <u>définit</u> des concepts, on <u>formule</u> des hypothèses et on <u>choisit</u> des indicateurs.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



☐ La théorie devient alors un cadre de référence ou un paradigme,

# c'est-à-dire

un ensemble de règles implicites ou explicites orientant la recherche scientifique, pour un certain temps, en fournissant, sur la base de connaissances généralement reconnues, des façons de poser des problèmes, d'effectuer des recherches et de trouver des solutions.

2.1 Ce qu'elle est:



- ☐ Une approche théorique est une structure <u>potentielle</u> d'explication qui comporte un certain nombre d'éléments.
- Elle comprend d'abord **des postulats** (principes premières <u>indémontrables</u> ou <u>in-démontrés</u>) qui <u>traduisent</u> la vision des choses sur laquelle elle s'appuie ainsi que **des concepts** <u>qui permettent</u> de <u>cerner</u> et de <u>classifier</u> les **phénomènes** à <u>étudier</u>.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



La théorie <u>précise</u>, par des <u>propositions</u>, l'ensemble des <u>relations</u> <u>postulées entre</u> les <u>concepts</u> et <u>les sous-concepts</u> de l'approche et <u>pose</u> quelques <u>hypothèses sur des relations entre</u> <u>concepts</u> qui, si elles <u>peuvent être vérifiées et confirmées</u>, pourront être <u>transformées</u> en lois générales ou en généralisations théoriques.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



- Ce n'est que lorsqu'on aboutit à de telles lois générales que l'on peut parler de théories.
- De façon générale, <u>plusieurs</u> approches théoriques rivales <u>coexistent</u> à l'intérieur de chaque sous-champ d'une discipline scientifique donnée et peuvent servir à l'étude d'un problème générale de recherche.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



- ☐ Chacune de ces approches théoriques met l'accent sur des problématiques et des questionnements différents.
- ☐ Il incombe donc au <u>chercheur</u> de <u>trouver</u>, à <u>l'étape du</u> problématique <u>spécifique</u>, l'approche théorique pertinente.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



- □ Dans le <u>projet de recherche</u>, l'approche théorique <u>intervient</u> d'abord au moment de la formulation du problème puisqu'elle peut <u>fournir</u> l'<u>assise</u> à l'énoncé de la question spécifique de recherche.
- □ Dans un tel cas, elle intervient également au moment de la structuration de l'hypothèse et de la construction du cadre opératoire.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



- ☐ Il est fort probable, en effet, que <u>certaines approches</u> <u>théoriques</u> seront mieux appropriées que d'autres au <u>problème spécifique</u> que le chercheur aura posé à l'intérieur de son problème général de recherche.
- ☐ En soumettant la <u>problématique</u> à une théorie, on se retrouve inévitablement à réduire le thème de la recherche à un <u>processus</u> de <u>spécification</u> de la problématique.
- ☐ Il ne faut alors pas <u>perdre de vue</u> les limites de la théorie pour <u>évaluer</u> le plus exactement possible ce qu'elle <u>prétend</u> vraiment expliquer.

- 2. QU'EST-CE QUE LA THÉORIE?
  - 2.1 Ce qu'elle est:



L'approche théorique <u>constitue</u> donc un <u>ensemble intégré</u> de <u>concepts</u> et de <u>sous-concepts</u> que l'on tente habituellement d'<u>utiliser</u> pour mieux structurer l'<u>explication</u> de la réalité observable.

## 2.2 Quelques exemples : Exemple I

L'étude de l'utilisation politique des sondages d'opinion (notre problème général de recherche) met aux prises deux grandes approches théoriques rivales d'explication de la coïncidence des résultats de sondages d'opinion avec les décisions du gouvernement. La première, que nous appellerons approche « pluraliste », postule que l'opinion publique est une force politique distincte et cohérente capable d'influencer le comportement des décideurs politiques. Selon l'approche pluraliste, si les décisions du gouvernement coïncident avec l'opinion publique, c'est parce que les décideurs politiques se plient à l'opinion publique. À l'inverse, l'approche «constructiviste» postule que l'opinion publique n'existe pas en tant qu'entité cohérente, distincte des influences multiples qui la façonnent. Selon l'approche constructiviste, s'il y a coïncidence entre l'opinion publique et les décisions du gouvernement sur certaines questions, c'est plutôt parce que les décideurs politiques préparent ou mobilisent, souvent avec l'aide des médias, l'opinion publique sur ces questions. Notre question generale de recherche, qui a trait à la coincidence entre l'opinion publique et les décisions gouvernementales, débouche donc sur deux problèmes spécifiques distincts selon l'approche théorique que l'on privilégie. Si le chercheur choisit l'approche pluraliste, son problème spécifique sera de déterminer si les décideurs politiques ont tendance à se plier à l'opinion publique (plutôt que de passer outre l'opinion publique et, dans l'affirmative, de savoir pourquoi. À l'inverse, si le chercheur épouse plutôt l'approche constructiviste, son problème spécifique sera de savoir dans quelle mesure et comment les décideurs gouvernementaux mobilisent (ou manipulent) le soutien de l'opinion publique pour les politiques qu'ils préfèrent.

2017-12-16

2.2 Quelques exemples : Exemple 2

Titre de la recherche: Impact des programmes de mise à niveau sur la performance de la PME dans un environnement ouvert et intense: cas de l'Algérie, Amroune (2014)

## ■ Fondements théoriques:

- I) Théories des contingences: couvrent l'environnement physique, l'environnement économique, l'environnement concurrentiel, l'environnement technologique et
- 2) Théorie de dépendance à l'égard des ressources: couvre l'environnement des ressources immédiat à l'entreprise.
- 3) La théorie néo-institutionnelle des organisations: couvre l'environnement politique, l'environnement social, l'environnement culturel, l'environnement juridique et l'environnement institutionnel.

2017-12-16

# 2.2 Quelques exemples : Exemple 2

THÉORIES	AUTEURS	ÉLÉMENTS SAILLANTS	CONCEPTS CLÉS
THEORIES DE LA CONTINGENCE	Burns et Stalker (1961) Woodward (1965) Thompson (1967) Lawrence et Lorsh (1969) Hrebiniak et Joyce (1985) Donaldson (1996) Hirsh et Lounsbury (1997)	<ul> <li>Sélectivité de l'adaptation en fonction de l'environnement</li> <li>Cohérence et intégrabilité des éléments de la structure pendant le changement d'adaptation</li> <li>Rationalité et discrétion des entrepreneurs dans l'adaptation de la PME</li> <li>Réactivité, gradualité et processus délibéré dans l'adaptation de la PME à son contexte</li> <li>Mécanisme de différentiation et d'intégration dans l'adaptation de la PME</li> </ul>	Environnement, stratégie, technologie, structure organisationnelle, taille, adaptation et performance
THEORIE DE LA DEPENDANCE À L'EGARD DE RESSOURCES	Child (1972) Pfeffer et Salancik (1978) Weick (1979) Oliver (1991) Barney (1991) Sherer et Lee (2002) Rojot (2005)	<ul> <li>PME adapte ses structures, ses valeurs, ses produits, etc. afin d'éviter de dépendre aux ressources externes critiques ou rares</li> <li>Explication de la stabilité et l'adaptation rationnelle de la PME à son contexte</li> <li>Relation d'adaptation bidirectionnelle entre l'entreprise et son environnement</li> <li>Intégration verticale de la PME ou diversification de ses besoins en ressources alternatives</li> </ul>	Ressources, échange, incertitude de l'environnement, pouvoir de dépendance, autonomie, adaptation et performance
THEORIE NEO- INSTITUTIONNELLE	Selznick (1957) Meyer et Rowan (1977) DiMaggio et Powell (1983) North (1992) Jones et al. (1994)	<ul> <li>Contribution des institutions formelles et informelles pour assurer la performance de la PME et sa croissance</li> <li>Rôle de l'État dans le développement d'un cadre institutionnel favorisant le développement entrepreneurial et l'adaptation de la PME</li> <li>Adaptation organique et processus émergent</li> <li>La PME s'adapte par une forme commune qui est légitimée par les institutions environnementales « isomorphisme »</li> <li>Implication de la légitimité et de l'isomorphisme à l'adaptation de la PME</li> </ul>	Légitimité, isomorphisme, mimétisme, symboles, valeurs, normes, adaptation et performance

2.2 Quelques exemples : Exemple 2

### Contributions de la recherche



#### Contributions aux niveaux théoriques et académiques :

- Test et explication de notre étude par trois théories académiques sur le contexte algérien
- Ajustement de la théorie néo-institutionnelle des organisations
- Développement d'une méthodologie portant sur l'évaluation des programmes gouvernementaux, notamment des programmes de mise à niveau de l'entreprise
- Compréhension du phénomène de la mise à niveau et déceler les facteurs clés de succès et les indicateurs de performance de la PME algérienne mise à niveau
- Développement d'un modèle portant sur la mesure de l'impact des programmes de mise à niveau sur la performance de la PME, et ce dans tout contexte de pays en développement



#### 2.2 Quelques exemples : Exemple 2

Construction du cadre théorique de la recherche selon les concepts des théories utilisées dans la recherche

	47	
Revue de la littérature et formulation du cadre théorique		
2.1 Définitions et généralités sur les PME dans les pays en		
	47	
2.1.1 Introduction partielle	47	
	48	
	50	
	52	
2.1.5 Contribution de la PME à l'économie nationale	54	
2.2 Environnement ouvert et intense : le cas de PME dans les		
2.2.1 Introduction partielle58 2.2.2 Définition de l'environnement ouvert et intense 59		
2.2.2 Définition de l'environnement ouvert et intense59 2.2.3 Typologie de l'environnement dans un monde ouvert et intense	,	
2.2.3 Typologie de l'environnement dans un monde ouvert et miense		
2.2.4 Vulnérabilité de la PME face à son environnement 64	-	
2.2.5 Environnement de la PME dans les pays en développement65	5	
2.2.5.1 Problèmes connexes à l'environnement de la PME 65		
2.2.5.2 Faiblesse de l'économie		
d'infrastructure 67	7	
2.2.5.4 Poids du secteur informel 69	>	
2.2.5.5 Charge fiscale		
2.2.5.6 Difficulté du financement de la PME70		
2.2.5.7 Pénurie de ressources humaines qualifiées71 2.2.5.8 Inefficacité des réseaux d'entrepreneurs, de	L	
commercialisation et de marketing 72	,	
commerciansation et de marketing	-	
2.2.6 Synthèse	Į.	
2.3 Fondements théoriques de l'étude 77	,	
2.3.1 Introduction partielle 77	,	
2.3.2 Théories de la contingence 79		
2.3.2.1 Petite introduction	>	
2.3.2.2 Contingence structurelle dans la PME80		
2.3.2.3 Contingence stratégique dans la PME82		
2.3.2.4 Contingence technologique dans la PME84 2.3.2.5 Poids de l'âge et de la taille sur la performance de la PME 85		
2.3.2.5 Poids de l'age et de la taille sur la performance de la PME-85 2.3.2.6 Théorie de la contingence et adaptation de la PME-86		
2.3.3 Théorie de la dépendance à l'égard des ressources 89		
2.3.3.1 Petite introduction 89		
2.3.3.2 Théorie de la dépendance de ressources et la PME 90		
2.3.3.3 Théorie de la dépendance de ressources et adaptation de la		
PME	ž.	

#### 2.2 Quelques exemples : Exemple 2

Construction du cadre théorique de la recherche selon les concepts des théories utilisées dans la recherche

2.3.4 Théorie néo-institutionnelle des organisations93 2.3.4.1 Petite introduction93 2.3.4.2 Bref aperçu sur la théorie néo-institutionnelle94 2.3.4.3 Théorie néo-institutionnelle et performance de la PME96 2.3.4.4 Théorie néo-institutionnelle et entreprises dans les PVD98 2.3.4.5 Théorie néo-institutionnelle et adaptation de la PME100  2.3.5 Critiques sur les fondements théoriques soutenant le comportement adaptif	
2.4 Adaptation et performance de la PME dans un	
environnement ouvert et intense 114	ļ
2.4.1 Introduction partielle114	+
2.4.2 Aperçu sur l'adaptation de la PME dans un environnement ouvert et intense115	í
2.4.2.1 Adaptation de l'organisation dans un environnement ouvert et intense	;
2.4.3 Passage sur le changement organisationnel, l'adaptation et la performance	;
2.4.3.1 Aperçu sur le changement organisationnel et son lien avec l'adaptation126	
2.4.3.2 Agent du changement	
2.4.3.3 Lien entre le changement organisationnel et la performance	
2.4.4 Performance et adaptation dans un environnement ouvert et intense136	,
2.4.4.1 Performance et environnement136	ś
2.4.4.2 Définition de la performance139	•
2.4.4.2.1 Lien entre performance, succès et survie140	
2.4.4.3 Lien entre l'adaptation et la performance140	
2.4.4.4 Petite et moyenne entreprises et la performance143	ř

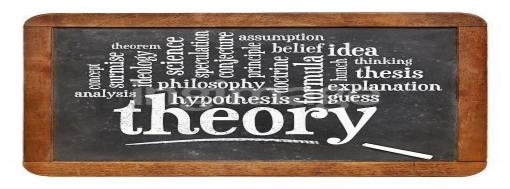
#### 2.2 Quelques exemples : Exemple 2

Construction du cadre théorique de la recherche selon les concepts des théories utilisées dans la recherche

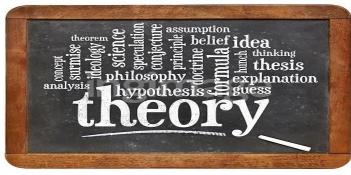
2.4.5.1 Stratégies d'adaptation	2.4.5 Stratégies et obstacles d'adaptations des entreprises _	
2.4.7 Mise à niveau, adaptation et performance de la PME dans les pays en développement       15         2.4.7.1 Cas des pays en transition       15         2.4.7.1.1 Hongrie       16         2.4.7.1.2 Pologne       16         2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne       16         2.4.7.2 Cas des pays asiatiques       16         2.4.7.2.1 Malaisie       16         2.4.7.2.2 Indonésie       16         2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.3.1 Maroe       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.3 Égypte       17         2.4.7.3.4 Algérie       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18	2.4.5.1 Stratégies d'adaptation 2.4.5.2 Obstacles à la velléité d'adaptation	144
2.4.7.1 Cas des pays en transition	2.4.6 Adaptation et performance en contexte de PME	148
2.4.7.1 Cas des pays en transition       15         2.4.7.1.1 Hongrie       16         2.4.7.1.2 Pologne       16         2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne       16         2.4.7.2 Cas des pays asiatiques       16         2.4.7.2.1 Malaisie       16         2.4.7.2.2 Indonésie       16         2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3 Tunisie       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.3 Égypte       17         2.5.1 Introduction       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18		
2.4.7.1.1 Hongrie       16         2.4.7.1.2 Pologne       16         2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne       16         2.4.7.2 Cas des pays asiatiques       16         2.4.7.2.1 Malaisie       16         2.4.7.2.2 Indonésie       16         2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3 Tunisie       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.4 Algérie       17         2.5 Formulation du cadre thérorique       17         2.5.1 Introduction       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18	dans les pays en développement	152
2.4.7.1.1 Hongrie       16         2.4.7.1.2 Pologne       16         2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne       16         2.4.7.2 Cas des pays asiatiques       16         2.4.7.2.1 Malaisie       16         2.4.7.2.2 Indonésie       16         2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3 Tunisie       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.4 Algérie       17         5 Formulation du cadre thérorique       17         2.5.1 Introduction       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18	2.4.7.1 Cas des pays en transition	157
2.4.7.1.2 Pologne 2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne  2.4.7.2 Cas des pays asiatiques 2.4.7.2.1 Malaisie 2.4.7.2.2 Indonésie 2.4.7.2.3 Chine 2.4.7.2.4 Inde 2.4.7.2.5 Taïwan  2.4.7.3 Cas des pays nord-africains 2.4.7.3 Cas des pays nord-africains 2.4.7.3 Tunisie 2.4.7.3 Tunisie 2.4.7.3 Tunisie 2.4.7.3 Égypte 17 2.4.7.3 Álgérie  2.5 Formulation du cadre thérorique  17 2.5.1 Introduction 2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME 2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel 2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche		
2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la PME en Pologne	2.4.7.1.2 Pologne	161
2.4.7.2 Cas des pays asiatiques       16         2.4.7.2.1 Malaisie       16         2.4.7.2.2 Indonésie       16         2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.2.5 Taïwan       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3.1 Maroc       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.3 Égypte       17         2.5.5 Formulation du cadre thérorique       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18	2.4.7.1.3 Programmes d'aide au développement de la P	ME en
2.4.7.2.1 Malaisie	Pologne	162
2.4.7.2.1 Malaisie	2.4.7.2 Cas des pays asiatiques	163
2.4.7.2.2 Indonésie		
2.4.7.2.3 Chine       16         2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.2.5 Taïwan       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3.1 Maroc       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.3 Égypte       17         2.4.7.3.4 Algérie       17         2.5 Formulation du cadre thérorique       17         2.5.1 Introduction       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18	2.4.7.2.2 Indonésie	168
2.4.7.2.4 Inde       17         2.4.7.2.5 Taïwan       17         2.4.7.3 Cas des pays nord-africains       17         2.4.7.3.1 Maroc       17         2.4.7.3.2 Tunisie       17         2.4.7.3.3 Égypte       17         2.4.7.3.4 Algérie       17         5.5 Formulation du cadre thérorique       17         2.5.1 Introduction       17         2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME       17         2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel       18         2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche       18		
2.4.7.2.5 Taïwan 17  2.4.7.3 Cas des pays nord-africains 17  2.4.7.3.1 Maroc 17  2.4.7.3.2 Tunisie 17  2.4.7.3.3 Égypte 17  2.4.7.3.4 Algérie 17  2.5.5 Formulation du cadre thérorique 17  2.5.1 Introduction 17  2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME 17  2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel 18  2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche 18		
2.4.7.3.1 Maroc 17 2.4.7.3.2 Tunisie 17 2.4.7.3.3 Égypte 17 2.4.7.3.4 Algérie 17  2.5 Formulation du cadre thérorique 17 2.5.1 Introduction 17 2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME 17 2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel 18 2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche 18		
2.4.7.3.1 Maroc 17 2.4.7.3.2 Tunisie 17 2.4.7.3.3 Égypte 17 2.4.7.3.4 Algérie 17 2.5.1 Introduction 17 2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME 17 2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel 18 2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche 18	2.4.7.3 Cas des pays nord-africains	173
2.4.7.3.2 Tunisie 17 2.4.7.3.3 Égypte 17 2.4.7.3.4 Algérie 17 2.5 Formulation du cadre thérorique 17 2.5.1 Introduction 17 2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME 17 2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel 18 2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche 18		
2.4.7.3.3 Égypte		
2.4.7.3.4 Algérie		
2.5.1 Introduction		
2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME	.5 Formulation du cadre thérorique	178
2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performance de la PME	2.5.1 Introduction	178
Rôle modérateur des variables de l'environnement contextuel	2.5.2 Effet du programme de mise à niveau sur la performar	nce de la
2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la recherche	2.5.3 Rôle modérateur des variables de l'environnement cor	ntextuel
	2.5.4 Représentation graphique du modèle théorique de la re	echerche
O CONCIUSION PAI UCHC	.6 Conclusion partielle	

#### 3. LA CONSTRUCTION DES THÉORIES

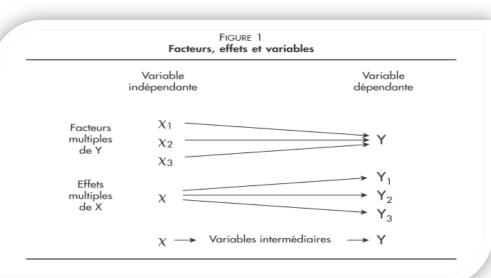
#### 3. La formalisation

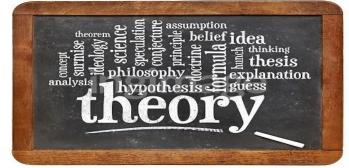


- Le grand défi de la théorie, c'est la pertinence, à savoir <u>sa capacité</u> de refléter la réalité.
- On peut en effet construire des <u>théories inconséquentes</u>, mais parfaitement logiques.
- L'aspect conceptuel de la théorie prend toute son importance au moment de sa formulation : la clarification des mots clés répond au besoin de compréhension qui donne aux théories leur pertinence.
- La conceptualisation aide à organiser la pensée dans un système de termes significatifs auquel on peut se référer de façon rigoureuse et non équivoque.

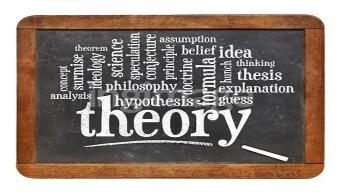


- La formulation de la théorie permet la <u>manipulation</u> des **concepts** et leur agencement **en vue de l'explication**. Elle se compose de deux propositions:
  - Les propositions synthétiques sont des constructions rigoureuses d'un ensemble d'idées qui tentent d'expliquer un aspect de <u>la réalité sociale</u> : elles se situent au niveau de <u>la problématique d'ensemble</u>.
  - 2. Les propositions analytiques découlent des précédentes et remplissent une fonction opératoire : elles représentent la force démonstrative des théories et se situent au niveau de la question spécifique de la recherche et des hypothèses qui en découlent.

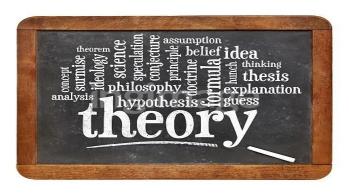




- La plupart des hypothèses des sciences organisationnelles, sociales et économiques considèrent deux principaux types de concepts : des causes ou facteurs qui ont des conséquences ou effets. Dans les propositions analytiques, les facteurs se nomment aussi variables indépendantes tandis que les effets prennent le nom de variables dépendantes.
- Un même <u>facteur X</u> peut produire plusieurs <u>effets différents</u> (Y1, Y2,... Yn). Un même phénomène social <u>Y</u> peut également avoir <u>plusieurs causes</u> distinctes (X1, X2,... Xn). Enfin, des <u>variables intermédiaires ou modératrices</u> peuvent modifier l'action de X sur Y selon le contexte ou la conjoncture (voir la figure 1).



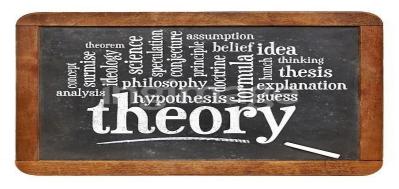
- Deux sortes d'hypothèses servent de piliers à la construction d'une théorie:
  - Les axiomes: des <u>propositions de portée universelle</u> que l'on renonce à démontrer (souvent parce qu'on les estime évidentes) et qui servent de fondement à la réflexion théorique;
  - Les hypothèses générales : des propositions synthétiques visant à <u>accorder</u> les axiomes aux données disponibles dans des contextes empiriques particuliers.
- Le but ultime de l'axiomatisation est de structurer une explication d'un phénomène social complexe de la manière la plus claire et la plus valide possible.



❖ Pour visualiser en quelque sorte l'essentiel d'une théorie, on a souvent recours à la formalisation, c'està-dire à l'élaboration de représentations <u>abstraites</u>, <u>idéales</u>, <u>symboliques</u> et souvent mathématiques de la réalité.

#### 3. LA CONSTRUCTION DESTHÉORIES

3.2 Les divers niveaux de généralité des théories



- Toutes les théories organisationnelles, sociales et économiques constituent des essais d'explication des divers phénomènes.
- ❖ Comme la théorie comprend aussi bien des axiomes fondamentaux que des propositions analytiques, le discours théorique peut se situer à l'un ou l'autre de ces deux pôles ou à n'importe quel degré intermédiaire.

#### 3. LA CONSTRUCTION DESTHÉORIES

3.2 Les divers niveaux de généralité des théories: Exemples:

Voici un exemple de différents niveaux de généralité d'une même théorie 15:

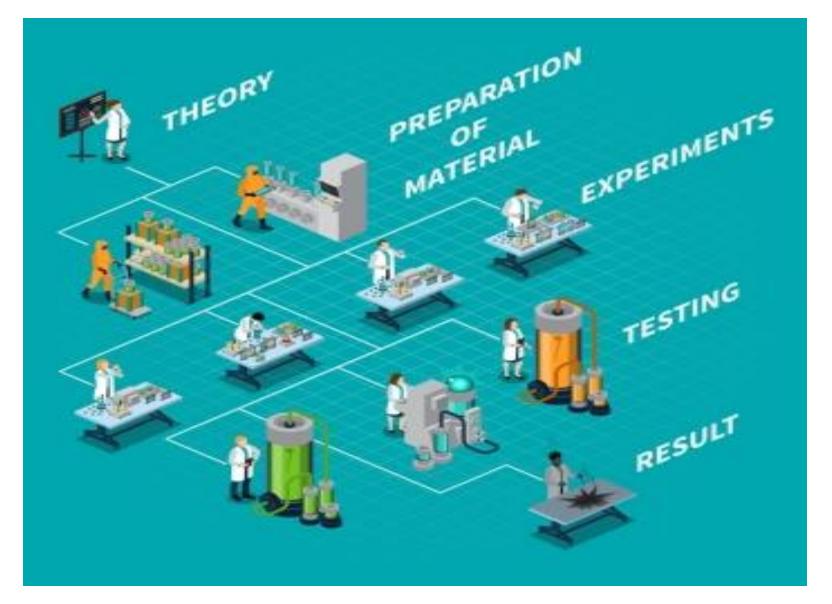
- Le monde matériel existe vraiment et tous les phénomènes observables ont des causes matérielles (axiome).
- Les rapports sociaux sont des phénomènes observables; ils ont donc des causes matérielles (proposition synthétique).
- L'organisation de la production des biens et services crée des rapports sociaux dans le domaine économique (axiome).
- Les rapports sociaux entretenus dans le cadre des activités de production des biens et services créent des intérêts et motivations que les gens transposent dans les autres domaines de l'activité humaine (axiome).
- Chaque niveau de développement de l'économie d'une société détermine un type de rapports sociaux prédominants dans le domaine économique (axiome) et donc aussi dans les autres domaines de l'activité humaine: politique, éducation, santé, etc. (proposition synthétique).
- Lorsqu'une économie atteint un niveau de développement où les rapports sociaux prédominants reposent sur la propriété des moyens de production (et l'exercice de l'autorité qui en découle), alors les rapports sociaux prédominants reposent aussi sur des relations de propriété et d'autorité (proposition synthétique).
- Différents types prédominants de propriété de moyens de production et d'exercice de l'autorité dans le domaine économique déterminent différents types dominants de relations de propriété et d'autorité dans les autres domaines: politique, éducation, santé, etc. (proposition synthétique).

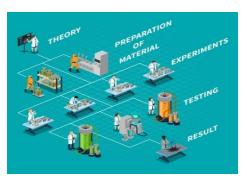
#### 3. LA CONSTRUCTION DESTHÉORIES

#### 3.2 Les divers niveaux de généralité des théories: Exemple

- Le passage de la société québécoise d'une phase de développement économique à une autre a entraîné un changement dans les types de rapports sociaux prédominants, tant dans la politique et le gouvernement que dans l'éducation et les services de santé (proposition analytique constituant l'hypothèse générale de la recherche).
- Le passage de la société québécoise de la domination d'un mode de production petit-bourgeois (avec une prédominance des petites entreprises agricoles, commerciales et industrielles qui ne favorisent pas le développement de la conscience de classe) à un mode de production capitaliste axé sur les grandes entreprises (où le pouvoir réside souvent davantage chez les gestionnaires que chez les propriétaires) a entraîné le passage d'un paternalisme politique populiste « à la Duplessis » vers une technocratie accompagnée d'une dépersonnalisation des rapports entre le gouvernement et le public (proposition analytique constituant une hypothèse spécifique de recherche).

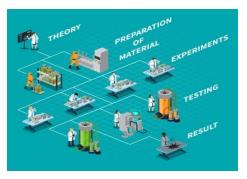
L'étape suivante implique le choix d'indicateurs et ne sera donc pas traitée ici, mais plutôt au chapitre 8 portant sur les indicateurs.





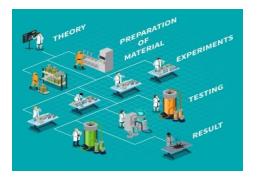
- Une théorie qui ne peut pas être soumise à une vérification empirique ressemble à un prototype de l'avenir lors d'un salon de l'automobile : elle peut impressionner, mais elle ne mène nulle part pour <u>l'instant</u>.
  - Le meilleur test pour une voiture, c'est d'abord l'essai routier dans des conditions défavorables, puis l'épreuve du temps qui déterminera sa fiabilité.
- Il n'en va pas autrement des théories, dont il faut pouvoir <u>évaluer</u> la vraisemblance.
- Une théorie est dite falsifiable si on ne peut pas er évaluer empiriquement la vraisemblance.

4.1 La confirmation et l'infirmation d'une théorie



- On <u>accepte</u> ou on <u>rejette</u> rarement une théorie tout en un bloc.
- Il est vrai que la confrontation avec les données observables peut infirmer une théorie, c'est-à-dire affirmer sa fausseté.
- ❖ Dans le cas contraire, elle ne peut, au mieux, que confirmer sa vraisemblance (non pas son exactitude), à savoir témoigner qu'on n'a pas réussi à faire la <u>preuve</u> de son manque de fondement.
- ❖ En somme, une théorie garde son statut scientifique tant et aussi longtemps <u>qu'on n'a pas démontré</u> l'inexactitude des hypothèses de recherche qui en découlent. Mais, on ne peut jamais dire qu'elle est « vraie ».

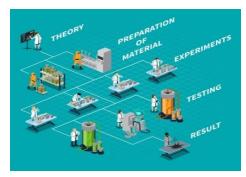
4.1 La confirmation et l'infirmation d'une théorie



Quant aux hypothèses de recherche, formulées en propositions analytiques, on les contrôle de quatre façons :

- l) par un examen de la logique qui les fait dériver de la théorie ;
- 2) par un test de consistance interne, en <u>comparant</u> la cohérence de <u>plusieurs hypothèses</u> différentes <u>dérivées</u> d'une même théorie;
- 3) par <u>comparaison</u> avec d'autres hypothèses semblables qui pourraient être dérivées de théories différentes ;
- 4) par test d'hypothèse, c'est-à-dire par la vérification empirique des conclusions.

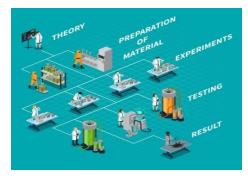
4.2 Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie



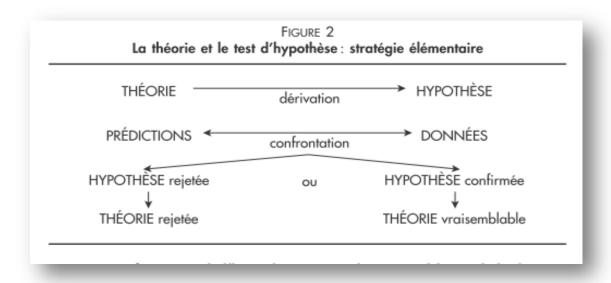
❖ À la base, le test d'hypothèse comprend cinq étapes, décrites cidessous.

ÉNONCÉ	Un énoncé clair et concis des propositions synthétiques de la théorie.
DÉRIVATION LOGIQUE	La dérivation logique d'une ou plusieurs propositions ana- lytiques qui constituent les hypothèses de recherche à véri- fier (cette étape comprend le passage des concepts aux indicateurs).
VÉRIFICATION EMPIRIQUE	La vérification empirique où l'on confronte les prédictions de chaque hypothèse avec les données disponibles.
TEST D'HYPOTHÈSE	Le rejet ou la confirmation de l'hypothèse de recherche.
TEST DE VRAISEMBLANCE	Le rejet ou la confirmation de la vraisemblance de la théorie.

4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie

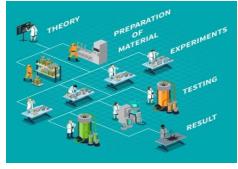


La confirmation de l'hypothèse <u>accroît</u> la vraisemblance de la théorie, mais ne la prouve pas

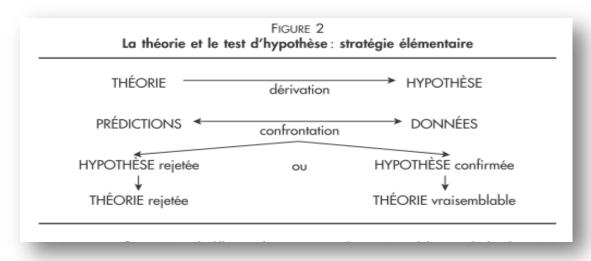




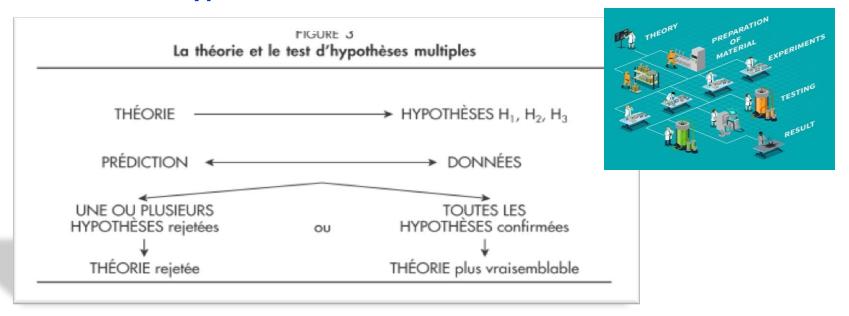
4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie



- La <u>théorie</u> qui passe avec succès un test d'hypothèses <u>multiples</u> est plus vraisemblable, plus valide qu'une <u>théorie peu testée</u>.
- La vraisemblance est encore <u>plus grande</u> si les hypothèses vérifiées l'ont été dans des <u>conditions différentes</u>, dans des <u>milieux différents</u>, avec des <u>stratégies de vérification différentes</u>.

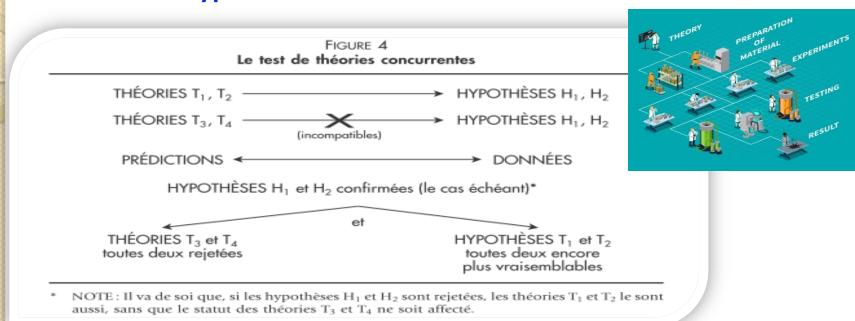


4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie



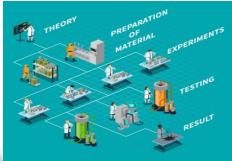
- En effet, bien des éléments sans lien avec la théorie peuvent faire en sorte que l'hypothèse soit juste. Pour savoir combien vraisemblable est une théorie qui a déjà quelque crédibilité, il faut raffiner la stratégie de vérification d'hypothèse. Une première façon consiste à dériver plusieurs hypothèses (HI, H2, H3) de la théorie, comme à la Figure 3.
- Le processus d'élimination des théories concurrentes peut durer longtemps. Il prend (temporairement) fin lors d'un test critique mettant aux prises deux théories qui, chacune de son côté, ont déjà résisté à plusieurs vérifications empiriques.

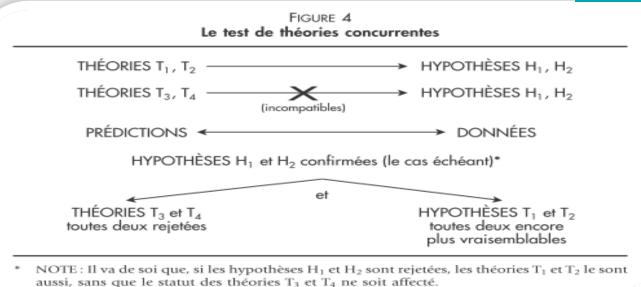
4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie



Il arrive souvent que plusieurs théories distinctes prétendent expliquer un même type de phénomènes économiques. On parle alors de **théories concurrentes** (TI, T2,... Tn). Il y a un intérêt à trouver **quelques hypothèses** (HI, H2,... Hn) qui soient compatibles avec certaines théories (par exemple, TI et T2), mais incompatibles avec d'autres (par exemple, T3 et T4).

4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie



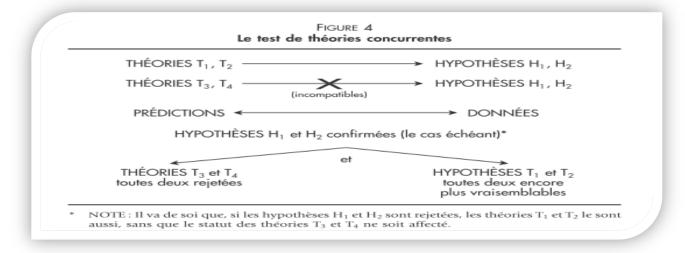


Un tel test permet d'éliminer plusieurs théories et donne encore plus de vraisemblance à celles qui subsistent (voir figure 4).

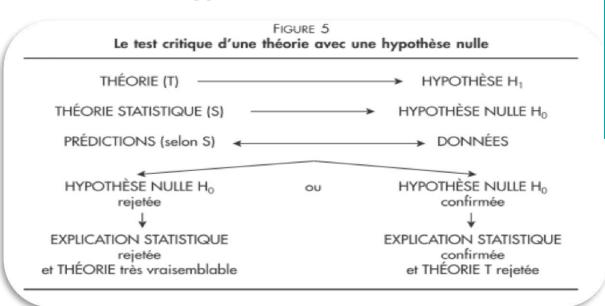
#### 4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie

#### **Exemple:**

L'analyse des causes du suicide par Émile Durkheim fournit un exemple classique de test critique. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on estimait couramment que le suicide était dû à des maladies mentales ou aux mêmes facteurs qui causaient les maladies mentales. Durkheim prédit que, si tel était le cas, les mêmes populations manifesteraient des taux élevés de suicide et de maladies mentales. Or, les recherches antérieures de Durkheim avaient déjà fait ressortir comme causes probables du suicide des facteurs bien différents, comme l'individualisme des membres d'une collectivité (par opposition à leur solidarité). Il adopta donc comme stratégie de comparer les taux de suicide et de maladies mentales de plusieurs populations différentes; selon lui, au terme de l'épreuve, une corrélation élevée appuierait le lien entre suicide et maladies mentales tandis qu'une corrélation minime appuierait plutôt sa propre théorie des facteurs sociaux du suicide. Les observations qu'il fit lui donnèrent raison<sup>16</sup>.



4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la th



- La théorie statistique des distributions aléatoires (qu'on symbolisera par S) est très raffinée sur le plan mathématique ; on en dérive une hypothèse nulle (H0), c'est-à-dire une hypothèse selon laquelle ou bien il n'y a pas de lien significatif entre les phénomènes identifiés par une théorie substantielle (T) ou bien les données recueillies ne sont pas représentatives de l'ensemble des données pertinentes.
- Un test critique peut donc <u>opposer l'hypothèse nulle</u> à l'hypothèse de recherche (HI) et se solder soit par le rejet de l'explication statistique, soit par le rejet de la théorie.

#### 4. Le test d'hypothèse et la vraisemblance de la théorie

#### **Exemple:**

Revenons à la théorie des causes du suicide chez Durkheim. Il montra sans difficulté que l'urbanisation, l'instruction et les activités commerciales favorisaient le développement de valeurs individualistes et s'accompagnaient de taux de suicide plus élevés que la vie rurale, le peu de scolarité et l'activité économique dans les secteurs primaire (mines, agriculture, pêche, forêt) ou secondaire (industries de transformation). Durkheim admit qu'il pouvait théoriquement y avoir bien d'autres facteurs que l'individualisme (mais encore inconnus) pour expliquer les liens entre le suicide et l'urbanisation, l'instruction et le commerce. Si tel était le cas, estima-t-il, de tels liens devraient se manifester peu importe le niveau de solidarité interne des groupes ; par ailleurs, si tel n'était pas le cas et que l'urbanisation, l'instruction et le commerce n'étaient que des indicateurs de l'individualisme (par opposition à la solidarité), les groupes urbains, instruits et commerçants mais très solidaires devraient avoir un faible taux de suicide. Les Juifs de France constituaient, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une communauté commerçante, instruite et très urbanisée qui se caractérisait aussi par le respect de nombreuses normes strictes dont plusieurs exigeaient la participation solidaire des individus à des activités collectives. Quand Durkheim prouva que les Juifs de France avaient un très faible taux de suicide, sa théorie en sortit encore plus vraisemblable. Non seulement avait-il éliminé dans un premier temps toutes les théories concurrentes, mais encore avait-il rejeté l'explication par des causes encore inconnues (en écartant l'hypothèse nulle voulant que la solidarité des groupes n'affecte pas les liens entre suicide, d'une part, et urbanisation, instruction et commerce, d'autre part).

PRACTIC



- Le coffre à outils d'un ouvrier ou d'une ouvrière renferme une variété d'instruments parmi lesquels son propriétaire choisit selon la tâche à accomplir. Les scientifiques disposent, de leur côté, d'un éventail de cadres de référence (aussi appelés cadres d'analyse) pour analyser les phénomènes sociaux.
- Les cadres de référence étant des guides logiques et pratiques pour éviter les <u>hypothèses</u> ad hoc, ils s'inscrivent dans l'une des deux grandes méthodologies (<u>objectiviste</u> ou <u>subjectiviste</u>).

HEOR

PR ACTICE



- Le coffre à outils d'un ouvrier ou d'une ouvrière renferme une variété d'instruments parmi lesquels son propriétaire choisit selon la tâche à accomplir. Les scientifiques disposent, de leur côté, d'un éventail de cadres de référence (aussi appelés cadres d'analyse) pour analyser les phénomènes sociaux.
- Les cadres de référence étant des guides logiques et pratiques pour éviter les hypothèses ad hoc, ils s'inscrivent dans l'une des deux grandes méthodologies (objectiviste ou subjectiviste).
- La théorie elle-même cherche à expliquer sans justifier ni incriminer.

HEOR'S

PRACTICE



- Lénine disait qu'il ne saurait y avoir de pratique révolutionnaire sans théorie révolutionnaire. En réalité, l'importance des faits et celle des théories dépendent l'une de l'autre : la théorie est un lien entre les faits et leur donne un sens, comme un fil qui retient les perles d'un collier.
- D'une certaine façon, toutes les théories, toutes les méthodes se prêtent à une utilisation idéologique ou fictif.
- Non, les théories sociales, économiques ou organisationnelles ne demeurent jamais totalement « neutres ». Mais cela n'enlève rien à leur nécessité pour donner un sens à la recherche.

# Références bibliographiques utilisées

#### \* Référence principale

Mace Gordon et François Pétry. (2000). Guide d'élaboration d'un projet de recherche,
 2e édition. Les Presse de l'Université Laval, Québec, Canada.

#### \* Références secondaires

- Thietart Raymond-Alain et Coll. (2007). Méthodes de recherche en management. Dunod, Paris, France.
- 3) Gavard-Perret Marie-Lavure, Gotteland David et Jolibert Alain. (2008). Réussir son mémoire ou sa thése en sciences de gestion. Pearson Éducation France, Paris, France.
- 4) Noel Alain. (2011). La conduite d'une recherche : mémoire d'un directeur. Les éditions JFD, Montréal, Canada.
- 5) Moschetto Bruno-Laurent. (2011). Le mémoire de Master en sciences de gestion. El Economica, Paris, France.
- 6) Gauthier Benoit. (2014). Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données. Presses de l'université du Québec, Sainte-Foy (Québec), Canada.
- 7) Darwin Charles. Théorie de l'évolution. [ En ligne] <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\_Darwin">https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\_Darwin</a>, (Page consultée le 10-12-2016)